

nerie annonçait la fermeture des ateliers. Le caissier souhaita le bonsoir à son patron et se retira. Le garçon de bureau vint prendre les ordres.

—Je n'en ai pas à vous donner ce soir, David, lui dit l'ingénieur, vous pouvez partir.

David quitta le cabinet, prit son chapeau dans le couloir et traversa la cour pour gagner la porte de sortie.

Le départ des ouvriers s'achevait; les derniers allaient disparaître. La porte restait ouverte depuis le premier tintement de la cloche jusqu'au moment où les contremaîtres, ayant terminé leur route dans les ateliers, remettaient à Jacques Garaud les feuilles de présence pour le lendemain, feuilles qu'il déposait dans la loge, où le matin les ouvriers devaient se faire pointer en arrivant.

Le garçon de bureau, David, au lieu de sortir de la cour, s'arrêta sur le seuil de la loge.

—Eh bien! quoi, petit Georges, cria-t-il d'une bonne voix joyeuse, on ne vient donc pas dire bonsoir à son camarade, aujourd'hui?

L'enfant apparut.

—Qué que t'as? reprit David, t'a les yeux rouges, mon mignon! Pourquoi tu pleures?

—Maman a du chagrin, reprit l'enfant.

—Du chagrin? répéta le garçon de bureau.

Il avança sa tête dans l'encadrement de la porte et demanda :

—Quoi c'est-il donc qui se passe, m'ame Fortier? Jeanne sanglotait.

—Voyons, dites un peu... qu'est-ce qui vous arrive? De vous voir pleurer comme ça, j'en reste là tout de go, le cœur chaviré.

—Ah! mon pauvre David, balbutia Jeanne en essayant d'étouffer ses sanglots, je suis malheureuse, bien malheureuse, la malchance me poursuit.

—La malchance! qu'est-ce qui vous arrive?

—On me chasse.

—On vous chasse d'ici, vous! s'écria le garçon de bureau atterré par cette nouvelle, c'est pas possible.

—Ce n'est pourtant que trop vrai.

—Ce n'est point M. Labroue qui fait ce coup-là?

—Qui voulez-vous que ce soit?

—Comment, c'est le patron! Ah! par exemple!

Et pourquoi? qu'est-ce qu'il a donc à vous reprocher?

Jeanne raconta brièvement les motifs du mécontentement de l'ingénieur.

—Ah! reprit David après avoir écouté, présentement la chose ne m'étonne plus. Le patron est à cheval sur les règlements. On voit qu'il a été officier dans l'armée. Vous avez manqué de respect à ce qu'il aime et qu'il vénère le plus au monde, la consigne; mais faut pas vous faire de chagrin, ça s'arrangera. Vous connaissez le particulier, vif comme la poudre et des fois un tantinet brutal, mais au fond il n'y a pas de plus brave homme que lui! Il ne peut pas vous renvoyer, vous, la veuve de Pierre Fortier. Il ne vous renverra pas!

—Je m'en irai, David! Dans huit jours j'aurai quitté l'usine! répliqua Jeanne amèrement. Mais je l'ai bien dit à M. Labroue, ça ne lui portera point bonheur!

—Tout ça c'est des paroles, m'ame Fortier! Autant en emporte le vent? Je suis certain, moi, que le patron réfléchira, et je parierais bien qu'au moment où je vous parle il regrette ce qu'il a fait.

—Qu'il le regrette ou non, peu m'importe! Je ne l'oublierai pas, moi! je ne l'oublierai jamais!

—Et vous aurez tort! Faut point se monter la tête, faut point s'obstiner. Ça se rabibochera, vous verrez, et vous resterez avec nous. Au revoir, m'ame Fortier. Bonsoir, petiot, embrasse ton camarade.

David tendit les bras à Georges, lui donna deux gros baisers et sortit. Jeanne attendit pour fermer la porte que les feuilles de présence lui eussent été apportées. Dix minutes s'écoulèrent, puis Jacques Garaud parut.

—Voici les feuilles, dit-il en les plaçant sur une tablette, près de la fenêtre. Rien de nouveau?

Le petit Georges vint à lui, lui saisit la main, et à cette question répondit :

—Nous avons bien du chagrin, mon ami Jacques. Nous partons de l'usine.

Le contremaître tressaillit.

—Vous partez de l'usine! s'écria-t-il en regardant la jeune femme qui s'essuyait les yeux.

Jeanne fit un signe de tête affirmatif. Le contremaître reprit :

—Ainsi, ce que je prévoyais, ce que je redoutais est arrivé! Le patron vous a fait des reproches, vous avez répondu, il s'est mis en colère, et...

—Et il m'a chassée! acheva madame Fortier.

—Vous l'avez irrité, certainement.

—Il était brutal. Je me suis révoltée contre des reproches, motivés peut-être, mais qui pouvaient être formulés moins durement. Bref, dans huit jours je quitterai l'usine.

—Dans huit jours!

—Oui. M. Labroue voulait me donner jusqu'à la fin du mois. Je n'ai pas accepté cette aumône.

—Et où irez-vous dans huit jours? demanda Jacques vivement, que ferez-vous?

—Où j'irai? Je ne sais pas. Ce que je ferai? je travaillerai. Il faudra bien que je travaille, et dur, pour gagner mon pain et celui de mes enfants!

—Voyons, Jeanne, il ne faut point aggraver par sa faute une situation déjà bien difficile. Le patron peut revenir sur cette détermination prise dans un premier mouvement.

—Je veux partir.

—Ce n'est pas sérieux!

—Rien au monde n'est plus sérieux! Je vous répète que je veux partir!

—Mais vous trouvez ici la tranquillité, le bien-être relatif.

—Eh bien! je les perdrai, voilà tout. Je les remplacerai par le travail.

—Et moi, Jeanne, je ne vous verrai plus!

—Cela vaudra mieux. Souvenez-vous de ce que je vous disais tantôt. En ne me voyant plus, vous m'oublierez.

—Souvenez-vous de ce que je vous ai répondu: Mon amour, c'est ma vie! Je ne puis pas plus me passer de vous aimer que de respirer! Voyons, Jeanne, je vous en prie, point de coup de tête! Demain, je parlerai au patron, je le supplierai de vous conserver ici.

—M. Garaud, vous ne ferez pas cela, je vous le défends!

—Mais c'est la misère qui vous attend!

—Avec du courage on prend vite l'habitude de la misère, et si peu que je gagnerai, je trouverai moyen de vivre.

—En vous tuant de travail, en détruisant votre santé! Jeanne, vous connaissez mes sentiments pour vous. Je vous répète ce soir ce que je vous disais ce matin: Je vous aime, aimez-moi. Sur ce que j'ai de plus sacré au monde, Jeanne, sur mon honneur, sur l'honneur de ma mère qui est morte, je vous jure que le lendemain du jour où les dix premiers mois de votre veuvage seront finis, vous deviendrez ma femme.

—Mon pauvre Jacques, vous êtes fou! Est-ce que je puis vous apporter en dot ma misère et deux enfants!

—Avec vous, Jeanne, j'aurais le double de courage, le double de force! Avec vous je serais sûr de devenir riche et de le devenir vite.

—Petite maman, dit Georges tout à coup, ne fais pas de chagrin à mon ami Jacques. Il a promis de devenir riche, et quand il sera riche, il me donnera un autre dada, un grand dada de bois, plus beau que celui-ci, n'est-ce pas, mon ami Jacques?

—Oui, mon chéri, oui, tout ce que tu voudras, répondit le contremaître en embrassant Georges.

Puis il poursuivit :

—Jeanne, chère Jeanne, réfléchissez. Ce que je vous propose, c'est la vie, c'est le bonheur pour ces petits êtres que vous aimez, et que j'aimerai, moi, de toutes mes forces.

(La suite au prochain numéro.)

L'INNOCENTE

Roumanville, le gai et délicat poète provençal, vient de réunir en volume les meilleurs des petits contes provençaux publiés dans les trente années de l'*Armana Provençal*. En voici un qui n'a rien de légendaire et qui peint sur le vif les illusions de certains parents.

« Une mère en courroux va trouver monsieur le curé.

—Monsieur le curé, c'est une abomination! votre vicaire vient encore d'expulser du catéchisme ma fille Claire... elle court sur ses quatorze ans et elle ne fera pas sa première communion... une si brave fille!

—Et pourquoi?

—Sous prétexte qu'à quatorze ans elle ne sait pas encore faire le signe de la croix.

—Oh!...

—Que voulez-vous? La pauvre innocente n'en peut mais... Tous gauchers de père en fils, dans la famille de mon mari!

—Pas possible!

—Un ange, monsieur le curé, un ange! Il est vrai que, vendredi, elle a fait gras!...

—Oh!...

—Que voulez-vous! un reste de petit salé qu'il ne fallait pas laisser perdre... oh! la brave fille! Je conviens que, dimanche, elle a manqué la messe....

—Oh!...

—Mais, pécaïre! ce n'était pas sa faute, la brave fille! Je l'avais enfermée parce qu'elle m'avait volé quelque sous...

—Oh!...

—Et, comme elle est très gourmande, je ne voulais pas qu'elle allât les manger chez le pâtissier... Ah! m'a-t-elle assez égratignée! Pourtant, elle a fini par m'obéir... un ange! D'ailleurs elle avait une main empaquetée... Pendant que je faisais les lits, elle tira la viande de la marmite...

—Oh!

—Elle s'ébouillanta, la pauvre innocente! Et telle fut sa rage qu'au moment où je descendis elle jurait et sacrait à ce point que les m... et les b... de son père ne sont rien en comparaison.

—Oh! oh! miséricorde!

—J'en reste là, monsieur le curé! Je vous l'enverrai; vous la confesserez, et, si cette brave enfant avait commis quelque gros péché, vous me le direz; j'y mettrai bon ordre.....»

BIBLIOGRAPHIE

Almanach des sociétés Saint-Jean-Baptiste du Canada et des Etats-Unis pour l'année 1885. 1 volume in-12 de 128 pages. J.-B. Rolland et fils, éditeurs, à Montréal. Prix: 15 cents.

Nous venons de recevoir de MM. J.-B. Rolland et fils, un très intéressant volume portant le titre plus haut mentionné, et que nous recommandons à nos lecteurs.

Cet almanach est en vente chez les éditeurs, chez les libraires et marchands de journaux.

UN CONSEIL PAR SEMAINE

Le tabac, par la chaleur de la fumée, sa réaction acide et les pipes de terre à tuyau trop court gâtent complètement les dents. Vous ferez donc bien, si vous fumez le cigare ou la cigarette, de vous servir d'un porte-cigare ou d'un porte-cigarette; si vous fumez la pipe, prenez une pipe à long tuyau et rincez-vous très souvent la bouche.

Il est vrai qu'il serait préférable, pour conserver les dents bien blanches, de ne pas fumer du tout; mais l'homme renonce si difficilement à ses vices, à ses habitudes, qu'il vaut mieux lui indiquer les moyens d'en atténuer les fâcheux effets que de chercher à l'enrayer radicalement, ce qui est à peu près impossible.

RÉCRÉATIONS EN FAMILLE

No. 51.—ÉNIGME

Pour aller me trouver il faut plus que des pieds, Et souvent en chemin on dit sa patenôte; Mon Tout est séparé d'une de ses moitiés, La moitié de mon tout sert à mesurer l'autre.

No. 52.—ANAGRAMME—DEVINETTE

Convertir les mots suivants en le nom d'un célèbre littérateur français :

AH! PARLE.

SOLUTIONS :

No. 48.—Le mot est : Or.

No. 49.—Le mot est : Pas-sage.

No. 50.

Blancs.

1 F 2e D
2 D 5e D, échec et mat.

Noirs.

1 R pr. C

2 C 4e F D, échec et mat.

Si : 1 R 5e F ou 3e D

2 C pr. P, échec et mat.

Si : 1 R 3e F

ONT DEVINE :

Problèmes.—Dame Calixte Roy, Côte-des-Neiges; Esculape, New-York.